

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE

un film de Steven Spielberg - 1982 - 1h50

Quelques informations pratiques pour commencer...

- Où télécharger le dossier pédagogique de la coordination Puy-de-Dôme?

⇒ crdp-chantchorale.ac-clermont.fr (dossier Arts Visuels/Ecole & Cinéma/Ponyo sur la falaise) Cette plateforme Agora du bureau Art et Culture vous donne accès à de nombreux dossiers dont ceux d'Ecole et Cinéma. Pour y accéder, entrer le **code RNE de l'école** et le **mot de passe : ecole63**

⇒ www.cineparc.fr (rubrique Education à l'image /Ecole & Cinéma)

⇒ www.clermont-filmfest.com (rubrique Pôle régional d'éducation à l'image/Ecole et Cinéma Puy-de-Dôme)

- Où trouver les extraits vidéos du film cités dans le présent dossier?

⇒ <https://vimeo.com/>

Cliquez sur «Connexion» (rectangle vert en haut à gauche) puis sur «Vous avez déjà un compte ? Se connecter») et il apparaîtra deux rectangles blancs. Dans le premier bloc, inscrivez l'adresse suivante : **ecoleetcinema63@gmail.com** et dans le second le mot de passe : **grandecran**. Sur la page vimeo Ecole & Cinéma 63, aller sur la rubrique «mes vidéos» (ou «my vidéos»). Si vous cliquez sur le titre de la vidéo, vous aurez la possibilité de la télécharger (bloc «télécharger» en dessous de la vidéo)

⇒ crdp-chantchorale.ac-clermont.fr (Cf. conditions d'accès ci-dessus - extraits vidéos à télécharger, pas de visionnage en ligne)

- Où trouver d'autres informations sur le film et sur le cinéma jeune public en général?

⇒ www.enfants-de-cinema.com

⇒ www.transmettrelecinema.com

⇒ benshi.fr

⇒ transmissionimpossible.org

⇒ www.lefildesimages.fr

Gros plan sur la plateforme Nanouk

⇒ nanouk-ec.com

Depuis la rentrée 2016, les cahiers de notes sur... (cahiers verts, dossiers enseignant édités nationalement) ne sont plus disponibles en version papier. L'association nationale Les Enfants de Cinéma a mis en place la plateforme Nanouk où vous pouvez trouver le cahier de notes et toutes ses rubriques agrémenté notamment d'extraits vidéos. Cette plateforme vous donne également accès à d'autres documents (affiches, photogrammes, étoilement...). Cette plateforme comporte plusieurs espaces : un espace destiné à l'enseignant, un espace destiné à la classe et un autre au grand public et aux parents d'élèves.

Pour y accéder, chaque enseignant doit se créer un compte avec son adresse mail académique (prénom.nom@ac-clermont.fr). Une présentation de la plateforme et un tutoriel pour créer son compte sont disponibles avec ce dossier remis par courriel à l'école.



Quand vous arrivez sur la plateforme vous devez, pour accéder au cahier de notes du film, cliquer sur l'icône représentant le film ou le chercher dans la liste de films (en haut à droite).



L'icône de **E.T. L'extra-terrestre**



Arrivé sur la page du film, vous trouverez plusieurs «pastilles» (cahier, cinémalle, etc.) et pour chacune d'entre elles des rubriques correspondantes (à gauche).

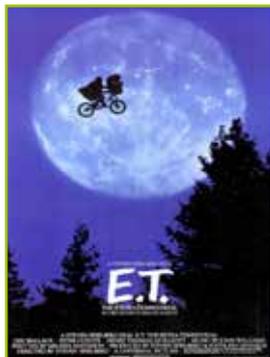
Avant la séance... Créer des attentes

Vous trouverez ci-dessous plusieurs pistes pour préparer votre séance. Le parti pris est de se questionner sur ce personnage d'extra-terrestre sans dévoiler son apparence, ni ses traits de caractère.

Cette préparation en plusieurs temps est à utiliser selon les envies, les besoins, ce qu'on veut dévoiler du film, en fonction de la réalité de la classe. Les propositions peuvent être utilisées dans leur totalité ou non, dans la progression proposée ou en invertissant l'ordre.

⇒ **Observer deux affiches du film *E.T. l'extra-terrestre*** : L'affiche de cinéma est un outil de communication. Elle est censée attiser la curiosité du spectateur et donner l'envie au public d'aller voir ce film. Comme toute image, elle est fabriquée avec une intention. Après une observation et une description de chacune des affiches, les élèves pourront émettre des hypothèses sur ce qu'ils pensent découvrir dans le film.

* **L'affiche n°1** (Cf. pièce jointe courriel école envoi dossier pédagogique ou plateforme Agora)



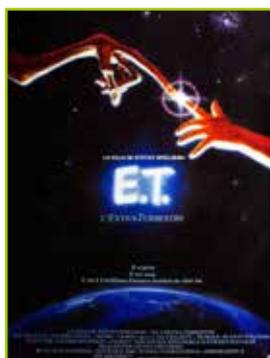
Que peut-on observer? (dénotation)

- Une lune pleine et immense qui occupe la moitié haute de l'affiche
- La lumière en contre jour qui souligne, dans la partie haute de l'affiche, une silhouette sur un vélo devant la lune, et dans la partie basse de l'affiche la silhouette des arbres d'une forêt
- Les couleurs (bleu, gris, noir)
- Le vélo et son conducteur paraissent voler dans le ciel. Le personnage a peut-être une cape. Que peut être cette forme indistincte sur le porte-bagage?
- Que veulent dire les initiales E.T.?
- ...

Quelles impressions? Quels ressentis? (connotation)

- Etrangeté, irréalité, magie, ...
- Surprise (Qu'y a-t-il sur le porte-bagages ?)
- L'ouverture vers la nuit et l'espace
- Un film avec un super héros ?
- ...

* **L'affiche n°2** (Cf. pièce jointe courriel école envoi dossier pédagogique ou plateforme Agora)



Que peut-on observer? (dénotation)

- Dans la partie haute de l'affiche : deux mains se font face et se touchent par le bout des index. Ce contact crée un scintillement, une lumière.
- Deux mains différentes : une main d'enfant et une main plus étrange (longueur du doigt, impression d'un membre « décharné », ...
- Dans la partie basse de l'affiche : une planète. Par conséquent, les mains en haut de l'affiche semblent situées dans l'espace entourées d'étoiles.
- Le contraste des couleurs : bleu nuit et orange, le scintillement du titre au centre de l'affiche.

- Le paratexte : « Il a peur. Il est seul. Il est à 3 millions d'années-lumière de chez lui. » Qui a peur et qui est seul?

- ...

Quelles impressions? Quels ressentis? (connotation)

- L'étrangeté, la surprise, la magie, ...

- Un lien qui se crée ? Entre qui et qui? Que pourrait-il se passer entre ces deux personnages? Y a-t-il un lien à faire avec ceux de l'autre affiche? Pas d'impression de rejet entre ces deux personnages, une connexion qui se fait ...

- Une impression d'apesanteur, un lien hors du temps... Un film dans l'espace ou sur terre?

- ...

⇒ **Ecouter le thème principal de la bande originale d'E.T. l'extra-terrestre** (Cf. extrait «E.T. - thème principal bande originale» page vidéo Ecole & Cinéma 63 ou plateforme Agora)

- Quelles sont les caractéristiques de la musique? Un ou plusieurs instruments? Lesquels? ...
- Le rythme est-il toujours le même? Y a-t-il des accélérations? Des temps de pause? Des montées en puissance?...
- Quelle ambiance participe-t-elle à créer? Magie, aventure, ...
- Qu'est-ce que l'on ressent en l'écoutant? Peut-être a-t-on l'impression de s'envoler?...
- Quelles images viennent à l'esprit à l'écoute de la musique?
- ...

Possibilité d'écouter une première fois la musique pour la découvrir, puis une seconde fois en faisant des pauses pour distinguer les différents moments, de se mouvoir sur la musique pour sentir les changements de rythme...

⇒ **Observer des photogrammes extraits d'E.T. l'extra-terrestre** (Cf. «ET_images_prepaprojo» pièces jointes courriel école envoi dossier pédagogique ou plateforme Agora)

Plusieurs possibles ici :

- Montrer les images les unes après les autres en invitant les élèves à les décrire et formuler des hypothèses.
- Montrer les images en les groupant pour faciliter les liens, les hypothèses sur l'histoire.
- Confier une image différente à plusieurs groupes d'élèves, image à observer puis mise en commun des remarques en classe entière.

Peut-on faire des liens entre certaines images ? Pourquoi? Quelles informations supplémentaires nous donnent-elles ? Quels liens peut-on également tisser entre ces photogrammes, les affiches et la musique observées précédemment? ...



Suite à ces différentes préparations, si vous pensez que vos élèves ont besoin d'être confrontés à l'ambiance du film et au personnage d'E.T. avant la projection, vous avez la possibilité de montrer un extrait disponible sur la page vidéo Ecole & Cinéma 63... Mais, bien évidemment, c'est dévoiler un peu de ce film qui joue beaucoup sur la surprise et le suspense !

A/DANS UN PREMIER TEMPS, REVENIR SUR LE FILM PAR UN «INVENTAIRE-DÉBALLAGE»

⇒ **Des mots** : enfance, adulte, famille, peur, amitié, rires, magie, inconnu, espace, extra-terrestre, engin spatial, science-fiction, fantastique, scientifiques, hommes en combinaison, déguisement, frigo, télé, téléphone, chambre, copains, connexion, «E.T. téléphone maison», doigt, lumière, guérison, protection, danger, course-poursuite, vélo, lune, nuit...

⇒ **Des personnages**

- **E.T. l'extra-terrestre** : Qui est E.T.?

Physiquement, c'est un être qui n'a rien d'humain. La scène, dans laquelle on découvre ces êtres étranges, est construite de manière à les poser comme des êtres extra-ordinaires, tout en laissant les spectateurs dans le mystère. On y découvre successivement des silhouettes d'extra-terrestre, des doigts humanoïdes et des émissions de sons étranges. Le mystère sur le physique de cet être est préservé : ce pourrait être un iguane / un alligator / un maniaque / un petit pygmée / un elfe / un farfadet...



C'est un personnage effrayant mais pas forcément dangereux. Avant même qu'il ne nous soit dévoilé physiquement, le personnage d'E.T. est présenté comme ayant un caractère paisible :

- à son arrivée sur la Terre, il s'intéresse prioritairement aux plantes
- la scène où le lièvre n'est visiblement pas effarouché par la présence de l'extra-terrestre vient confirmer cette «paisibilité»
- le renvoi de la balle à Elliott dans la toute première rencontre traduit un désir de jouer

La scène de la rencontre effective avec Elliott conforte l'idée d'une créature plutôt pacifique :

- elle se déplace avec des mouvements lents et limités. Elle n'est visiblement pas très mobile, peu souple; ce qui la rend plutôt rassurante voire fragile.
- cette maladresse se confirme lorsqu'elle cherche à toucher les objets sur le bureau d'Elliott et les cris qu'elle pousse à ce moment s'assimileraient presque à du désarroi.
- le jeu d'imitation gestuelle, dans la chambre d'Elliott rassure quant aux intentions de la « créature »; elle est dans un désir de complicité.

C'est un être doté de sensibilité. Ses grands yeux expressifs et ses regards attendrissants qui sont ses seuls moyens de communiquer, montrent de la douceur et bouleversent. Une vraie complicité, une amitié se développe petit à petit avec Elliott. Lors de leur séparation, la phrase «je serai toujours là.» témoigne de l'amour qu'il porte à Elliott et de la tristesse qu'il ressent alors.



- Elliott

Elliott est un garçon d'une dizaine d'années qui vit au sein d'une famille « hors-normes » pour l'époque (les années 80) puisque le père est absent (parti? divorcé ?). Sa place n'est pas facile dans la fratrie entre son grand frère Michael, adolescent, qui le rejette, et sa petite sœur Gertie, la petite dernière de la famille.

Il est en train de vivre ses tout derniers moments d'enfance avant d'entrer dans l'adolescence : il est encore un petit garçon, émerveillé par les histoires que raconte sa maman à sa petite sœur le soir mais il est aussi capable de vivre des aventures extraordinaires, sans être déjà trop raisonnable, vivant comme un jeu de cache-cache, d'aventure. E.T. est son jouet ultime, interactif (à la fois régressif, lorsqu'il est parmi les peluches de la petite sœur et jouet du futur lorsqu'il essaie de communiquer avec sa planète en utilisant sa « technologie »). E.T. est aussi peut-être l'ami imaginaire que s'inventent certains enfants.

Mais, les prémisses de l'adolescence sont là : il se méfie de la réaction de sa mère si elle découvre E.T, il se défie du monde des adultes ainsi manifeste les premiers signes de rébellion: il n'a plus une confiance inconditionnelle en sa mère, l'insouciance n'est plus de mise.

La solitude, ressentie à cet âge, où l'on n'est plus tout à fait un enfant et pas encore un adulte, est partagée avec E.T confronté à un entre-deux mondes : sa planète et la Terre. Le petit extra-terrestre est d'une certaine manière Elliott, confronté à un monde effrayant (celui de l'adulte) qui, jusque là, lui était encore étranger et attirant à la fois.

- Michael et Gertie, le frère et la soeur d'Elliott

Michael et Gertie sont les deux autres enfants de la fratrie. Michael est un grand adolescent, entouré de copains, faisant du sport. Il apparaît dans un premier temps comme celui qui a le dessus dans la famille. Gertie est la petite dernière qu'on essaie de protéger. Des rivalités et des complicités se tissent entre eux et Elliott comme dans n'importe quelle famille. Passée la surprise quand ils découvrent E.T., ils vont faire front et devenir les alliés infailibles d'E.T. et Elliott. Ils vont apporter leur aide à leur façon en fonction de leur âge et de leur caractère.

- La mère

Mère célibataire ou divorcée, elle vit avec ses trois enfants et fait ce qu'elle peut pour assumer son rôle de chef de famille. Elle semble engluée dans la gestion du quotidien entre les courses et les repas... et ne semble pas vraiment se rendre compte de ce qui se passe à la maison et sous ses yeux. Elle partage avec Elliott la fascination de rencontrer un jour un extra-terrestre.



- L'homme aux clés



Ce personnage interprété par Peter Coyote est caractérisé par un trousseau de clés. D'ailleurs, pendant un long moment du film, on ne voit que ses hanches où les clés restent accrochées durant tout le film. Ce n'est que vers la fin que l'on découvre son visage. Ce trousseau est une énigme, car, aussi visible et bruyant qu'il soit, on comprend très vite qu'il ne lui sert à rien. Ces clés sont pour lui celles d'une porte qui s'est depuis longtemps dérobée, celle d'un savoir perdu... À travers ce trousseau de clés, Spielberg trouve l'objet qui incarne l'adulte dans ce qu'il a de plus touchant et désolant à la fois. Les clés sont le signe d'une illusion, elles trompent celui qui pense les détenir. Bien que scientifique, il n'en reste pas moins perdu, sans mode d'emploi et on finit par se demander ce qu'il cherche vraiment. Il peut également apparaître d'une certaine manière en comme la projection «adulte» d'Elliott.

Quand il rencontre Elliott et que l'enfant lui déclare : "Il est venu à moi", celui-ci lui répond "Il est venu me voir aussi". Il représente ce qu'Elliott serait devenu à l'âge adulte s'il n'avait pas eu la chance de rencontrer E.T lorsqu'il était enfant, une période où l'on a suffisamment d'innocence pour réussir à communiquer.

- Les scientifiques, les médecins

Lorsqu'ils pénètrent dans la maison d'Elliott à la fin du film, on a droit à une vraie scène d'invasion avec des sortes de cosmonautes qui s'infiltrent par tous les accès en laissant percer d'aveuglants et menaçants faisceaux de lumière. Ayant enfin mis la main sur le mystère tant convoité, les adultes ne trouvent rien de mieux à faire que de l'analyser dans tous les sens. Ils vont s'enthousiasmer en découvrant que leur cobaye spatial a de l'ADN et tomber des nues deux secondes plus tard lorsque celui-ci va se mettre à parler. C'est là tout le drame de ces adultes : ils sont si peu à l'écoute de leurs émotions, qu'ils en oublient d'essayer de communiquer avec leur intervenant. Ils n'ont plus l'innocence d'Elliott et se contentent de gestes pratiques. Quand E.T «meurt» et devant leur impuissance, les adultes enlèvent leurs masques afin de dévoiler pour la première fois un visage humain.

⇒ Des lieux :

- **La maison et son jardin** : La maison est filmée comme on filmerait un vaisseau spatial, posé là, comme par inadvertance, au beau milieu d'une cité sans histoires. La réussite de Spielberg est dans sa capacité à démontrer combien le trouble et l'étrangeté résident toujours dans ce qui nous est le plus familier. De la lumière blanche émanant d'un frigo aux vapeurs d'eau s'échappant de l'évier ; du bruit d'un volet qui claque aux regards inquiétants des peluches d'une chambre, surgit un lot de malaises et d'angoisses. D'autre part, le cinéaste aime à sublimer les objets, les métamorphosant, d'un coup de baguette magique, en outils du merveilleux. Les vélos deviennent des engins volants, le bric-à-brac d'un garage se transforme en machine capable de communiquer avec l'au-delà. Bref, avec une facilité déconcertante, Spielberg bricole les objets les plus fonctionnels pour les muer en objets des plus fictionnels.

- **La forêt** : Les premières minutes du film nous plongent dans l'atmosphère fragile et apaisée d'un sous-bois. C'est là que nous rencontrons les extra-terrestres. On les voit, déambulant gentiment sous de majestueux séquoias. Un plan sur un petit lapin, puis un autre, montrant l'une des créatures déterrées délicatement un petit sapin, nous rassurent très vite sur leurs intentions. On est très loin des productions présentant les créatures de l'espace agressives et terrifiantes. On se sent plutôt bien dans cette forêt éloignée du déluge d'effets spéciaux assourdissants que l'on sert habituellement au spectateur dans de pareilles apparitions. La forêt sera dans ce film, le lieu de scènes importantes : l'arrivée d'E.T., son contact rétabli avec les siens, la possible « mort » d'E.T. et bien sûr les au-revoir.

- **La banlieue et ses pavillons** : Pavillons identiques bordés de pelouses sans clôtures, Spielberg a toujours eu une affection particulière pour le cadre de la banlieue résidentielle. Elle est d'une certaine façon l'image du rêve américain et en même temps un monde qui exporte, avec la plus grande efficacité et le plus grand naturel, l'idéologie matérialiste d'une société de consommation. Décor naturel de bon nombre des productions de Spielberg des années 80, la banlieue est l'espace idéal, par son confort et son conformisme, d'une enfance protégée. La banlieue de Spielberg est le lieu parfait d'une enfance-fiction qui marque notre époque, et le meilleur endroit pour cacher, à l'abri des adultes, une créature venue de l'espace. Lors de la poursuite finale entre les vélos et les policiers, la banlieue va devenir un espace sans limite, à ciel ouvert et parfois presque un décor de western !



B/DANS UN DEUXIÈME TEMPS, FAVORISER LA PRISE DE PAROLE DES ENFANTS POUR EXPRIMER LEURS RESENTIS ET AFFINER LA COMPRÉHENSION

⇒ Des mots pour dire ses émotions, ses ressentis

- Les élèves ont-ils aimé ? Ou pas ? Par moments ? Pourquoi ?
- Ont-ils eu envie de rire ? De pleurer ? Ont-ils été surpris ? Ont-ils eu peur ? Pourquoi ?
- De quelles scènes en particulier se souviennent-ils ? Y a-t-il des moments qu'ils ont préférés ? Pourquoi ?
- Que pensent-ils du personnage d'E.T., d'Elliot, de leur relation ?
- Que pensent-ils des autres personnages ? Quelle est la place d'Elliot dans la famille ? Quelles sont les relations entre Elliot, sa sœur et son frère ? Est-ce que cette relation évolue au fil du film ?
- Comment perçoit-on les adultes dans le film, la mère d'Elliot ? L'homme aux clés ? Pourquoi y a-t-il une intervention extérieure avec l'invasion de la maison par des scientifiques ? ...

⇒ Approfondir la réflexion sur le film à partir d'extraits :

Steven Spielberg est un «créateur d'imaginaire», il crée des moments où les ressentis (le rire, la tristesse, la peur, l'éblouissement pour ne citer qu'eux) sont vifs lors de la projection du film et des images qui restent une fois la séance passée. C'est également un formidable créateur d'ambiance, combinant les codes du cinéma et une belle «efficacité» (entendre par ce terme une facilité à créer des émotions sincères). Mais comment le réalisateur installe-t-il une ambiance particulière pour nous faire ressentir des émotions fortes? Nous vous proposons de revenir sur plusieurs extraits pour observer cela.

- **La rencontre d'Elliot et E.T.** (Cf. extrait «La rencontre d'Elliot et E.T.» page vidéo Ecole & Cinéma 63 ou plateforme Agora)

Cette scène se situe au début du film après la soirée pizza où Elliot a cru entendre quelque chose de bizarre dans le jardin. Personne ne l'a cru, pourtant au début de cet extrait Elliot est toujours à l'affût. C'est la nuit, Elliot est dans son lit mais il ne dort pas. Des bruits se font entendre dehors. Rempli de curiosité et de courage mais pas très rassuré toutefois, Elliot sort dans le jardin la nuit avec sa lampe de poche. (L'idée de) sortir la nuit dans le noir est une situation «traditionnelle» pour jouer à se faire peur.

Quand Elliot pousse le portail et entre dans le jardin, quels éléments sonores et visuels créent une ambiance inquiétante? Le grincement du portail qui trouble le silence de la nuit, un son qui ressemble à du vent qui siffle. Au niveau des images, beaucoup d'ombres, de contre-jour, de contrastes. La cabane de jardin paraît exagérément éclairée. Dans un plan d'ensemble on a l'impression qu'Elliot a deux choix : faire face à la cabane de jardin d'où venait précédemment le bruit ou s'enfoncer dans le champ éclairé par la lune. Il choisit la deuxième solution.



Que se passe-t-il ensuite quand Elliot avance dans les plantations? Où se trouve la caméra? Du côté d'Elliot? La caméra paraît être derrière les hautes herbes, comme si quelqu'un observait Elliot. Les contrastes continuent, la lumière de la lampe de poche étant le seul halo de lumière dans la nuit. Il y a un peu de brouillard. Les plantations envahissent le cadre, Elliot semble petit au milieu d'elles. Elliot continue à avancer, la caméra est avec lui à présent, le spectateur voit ce qu'il voit : des traces de pas, des feuilles qui bougent. Une petite musique étrange accompagne ces images. Le spectateur est en attente. La caméra est de nouveau derrière les arbres, à côté de quelqu'un qui se cache et observe Elliot. Le rythme est calme mais le spectateur est toujours en attente, il sait que quelque chose va survenir bientôt.



Que se passe-t-il ensuite? Au moment où Elliot écarte les dernières plantes, il se trouve face à face avec E.T. Des cris fusent de toute part, le rythme s'accélère. De quelle façon cette peur réciproque d'Elliot et d'E.T. est-elle traduite? Des gros plans successifs des deux personnages montrent la peur sur leur visage, ils sont accompagnés de cris. Elliot tombe par terre mais bientôt la caméra s'éloigne de lui comme si elle suivait E.T. dans sa fuite.



Le plan d'après, le calme est revenu pour le spectateur. Elliot arrive dans la cour et il ne reste que les mouvements des balançoires et des poubelles renversées. La créature s'est enfuie. La scène finit sur le visage d'Elliot, le regard pensif et émerveillé. Il se pourrait bien que ce soit le début d'une grande aventure!

- **Michael et Gertie découvrent E.T.** (Cf. extrait «Michael et Gertie découvrent E.T.» page vidéo Ecole & Cinéma 63 ou plateforme Agora)

Cet extrait relate une scène qui met en avant plusieurs émotions et aborde un point particulier qui est le statut d'Elliot.

La surprise et la peur à la fois:

Cette scène est construite en crescendo et decrescendo. Elle commence à partir d'actions simples de la vie quotidienne (le frère qui rentre de l'entraînement et vient demander des nouvelles de son frère malade). On sent la tension monter peu à peu quand Elliot ménage sa présentation d'E.T., et que Michael conserve son attitude d'adolescent «supérieur» et moqueur. Le spectateur attend la chute, il sait ce que Michael va découvrir. Mais comment va-t-il réagir ? L'alternance entre agitation et retour au calme produit cet effet.



La rupture nette entre cet instant-là et celui où E.T. entre en scène renforce le passage de l'état d'enfant à l'état d'adulte pour Elliot. Le frère reste sans voix quelques secondes, on attend, le suspense est présent jusqu'à l'arrivée de Gertie, annoncée par le son de sa voix et qui devient incontrôlable à la vision d'E.T. La surprise cède la place à la peur chez les personnages, mais produit un effet comique pour le spectateur, avec un fond d'inquiétude tout de même. Comment Elliot va-t-il contrôler tout cela? Il y parvient très bien, y compris quand sa mère entre dans la chambre à cause du bruit. Le retour au calme s'opère peu à peu, là encore Elliot trouve le moyen de maîtriser sa sœur et tous se trouvent face à E.T. unis par la même volonté de le protéger.



La relation entre les frères et leur sœur et le statut d'Elliot

L'enjeu du film est pour Elliot de grandir et cet enjeu est posé dès le début : son grand-frère lui en fait d'ailleurs l'injonction lors du dîner familial un peu plus tôt dans le film. Cette scène marque un basculement dans la perception que l'on peut avoir d'Elliot qui passe du statut d'enfant peu autonome, qui dit des «bêtises» à celui qui va «détenir le pouvoir absolu». Il l'affirme d'ailleurs avec force avant de faire découvrir E.T. à son grand frère. C'est comme une sorte de revanche qu'il prend sur ce grand frère «puissant» (qui le traite de «minable», se moque de lui sans cesse, ne l'écoute pas) et auquel il faut obéir par principe, ce qu'il dit lui, le plus jeune, n'ayant que peu d'importance.

Elliot doit cependant développer des trésors de patience pour s'attacher l'attention de son frère, le faire jurer, le mettre en condition d'accueillir E.T. et, même s'il joue le jeu Michael reste jusqu'au bout dans son rôle de grand frère tout puissant et moqueur. C'est un vrai travail pour Elliot qui se construit un nouveau rôle! Ici, il est très sérieux, déterminé, organisé, il a préparé la scène d'apparition d'E.T. et en ménage les effets (E.T. était caché puis apparaît en sortant du placard), il a choisi d'utiliser les «paroles de grands» pour se donner de la crédibilité (jurer - pouvoir absolu). On sent qu'il est passé dans «la cour des grands». Il y a d'ailleurs une opposition nette dans le jeu des acteurs entre un Elliot très posé et sûr de lui et le frère qui s'agite et se moque. Les rôles paraissent inversés.

Michael apparaît soudain comme dépendant de son petit frère à qui il doit laisser l'autonomie, le droit de le surprendre et de prouver qu'il ne dit pas de bêtises, que son histoire est bien réelle. Après s'être moqué de son petit frère, Michael est forcé de constater qu'Elliot dit vrai. Le basculement de statut d'Elliot se fait à ce moment-là. Elliot devient grand et est entendu, c'est lui qui mène «la danse» à présent et Michael lui obéit. Une confiance et une solidarité s'installent entre les deux frères, ils sont à égalité et cette situation va durer jusqu'à la fin du film, Michael devient l'allié d'Elliot pour sauver E.T.

L'arrivée de Gertie brusque les événements et il faut réagir très vite pour cacher E.T. Là encore Elliot montre sa présence d'esprit et sa réactivité face au danger, de la même manière qu'un adulte le ferait, il gère la situation, en donnant les ordres, en dirigeant chacun : E.T., son frère et sa sœur. Cet aspect-là est renforcé par le mensonge au sujet de la créature pour s'assurer le silence de Gertie (seuls les adultes peuvent voir E.T.) et cela symbolise bien la rupture adulte/enfant.

A la fin de cette scène, on est face à une coalition pour protéger et garder E.T. à la maison: les enfants sont face à lui et E.T. est rassuré, le grand frère et la petite sœur sont «acquis» aux arguments d'Elliot et à la cause d'E.T. L'adulte est toujours présenté comme une présence importune et méfiante. Ici, la mère, à qui il faut cacher la vérité.



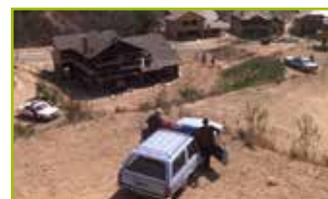
- **La course poursuite** (Cf. extrait «La course poursuite» page *viméo Ecole & Cinéma 63* ou *plateforme Agora*)

Cette extrait comporte deux grandes parties : celle de la fuite d'Elliot et E.T. avec Michael au volant de la camionnette des scientifiques puis la course poursuite qui oppose les enfants aux policiers.

La première partie commence en plein brouhaha : les scientifiques ont investi la maison d'Elliot, les badauds et les journalistes font le pied de grue à l'extérieur... Et dans la camionnette, Michael un peu stressé doit démarrer sans écraser personne! Il démarre puis stoppe net pour donner rendez-vous à ses amis. Le démarrage de la camionnette affole tous les adultes, certains étant restés dans le tunnel de plastique accroché aux portes arrière. Les gens courent dans tous les sens mais seuls les amis de Michael restent calmes. Leur posture et les leurs gestes tranchent avec la musique inquiétante. Sur la route, Michael est toujours stressé, il ne sait pas où aller! Elliot reste calme et même souriant quand il découvre qu'il peut détacher le tunnel et ainsi se «débarrasser» des adultes qui les suivent encore. Les pneus crissent, la camionnette roule vite, le rythme est effréné. Les enfants doivent se dépêcher! Tous les ingrédients du film d'action sont réunis, les protagonistes vont vite et savent qu'ils sont poursuivis. D'ailleurs, la musique puis les images l'annoncent : des voitures de police arrivent en masse.



Cette deuxième partie démarre au point de ralliement où Michael et Elliot ont donné rendez-vous à quelques camarades pour aider E.T. à regagner le lieu où le vaisseau spatial viendra le récupérer. Ce moment ménage une pause dans la course poursuite. Cette pause dans le rythme correspond également aux visages ébahis des copains de Michael qui découvrent E.T. Après qu'Elliot a donné des indications à tout le monde, il y a une ellipse: les policiers, la mère de famille arrivent à la camionnette mais tout le monde a disparu! Après avoir abandonné le camion, les amis ont enfourché leurs vélos et ont pris un peu d'avance. Une longue course-poursuite s'engage alors avec les policiers. C'est une séquence au rythme très soutenu avec une poursuite à vélos au montage efficace avec alternance de gros plans sur les visages des enfants et de E.T, de plans serrés sur les roues de vélos (en caméra embarquée), de plans d'ensemble qui montrent vélos et voitures de police et de plans en plongée qui dominent la scène et ce grand chantier avec ses maisons en construction. Le montage est fait de plans courts qui se succèdent très vite. D'autres codes cinématographiques de la course poursuite sont utilisés : crissement de pneus, dérapages, voitures trop grosses pour les chemins qu'empruntent les vélos, musique qui accompagne les images, etc.



Le spectateur est ainsi happé, entraîné dans cette fuite et tenu en haleine jusqu'au moment où les enfants parviennent à échapper à leurs poursuivants en s'envolant dans les airs grâce au pouvoir surnaturel d'E.T. C'est à ce moment-là que le film bascule dans le fantastique.

La capuche rabattue sur le visage d'Elliot, pour dissimuler son visage aux policiers répond au peignoir qui enveloppe E.T. pour souligner jusqu'au bout le lien qui les unit. L'envol imprévisible et inespéré qui leur permet de s'échapper à la toute dernière minute alors que tout semblait perdu s'accompagne de gros plans sur les visages des enfants sidérés et incrédules. Le moment où les silhouettes des fuyards se découpent sur le coucher de soleil apporte une petite touche de poésie à la séquence. Le spectateur peut enfin se remettre de ses émotions.



Revenir sur cet extrait et inviter les élèves à repérer à quel moment le film bascule dans le fantastique?

(Le genre fantastique se caractérise par la confrontation entre deux éléments: d'un côté, la vie ordinaire de personnages ordinaires, la banalité du quotidien, de l'autre un élément surnaturel.)

Lister les autres éléments fantastiques repérés dans le film.

De nombreux éléments distillent le mystère et le fantastique tout au long du film.

- Dès le début du film, les spectateurs sont plongés dans le mystère : bruitages surnaturels, séquence de nuit dans la forêt...

- la lumière indirecte ou tamisée
- l'homme aux clés
- les liens surnaturels qui unissent E.T. et Elliot
- les pouvoirs d'E.T.

- L'enfance & l'amitié

L'apprivoisement des deux personnages (Elliott et E.T) et le développement de leur amitié occupe le scénario. L'amitié durant l'enfance est d'ailleurs un thème récurrent du cinéma de Steven Spielberg. Il semblerait même que son histoire personnelle soit assez présente dans le scénario d'E.T. Spielberg, enfant accablé par le divorce de ses parents, s'était inventé un compagnon, confident virtuel, extraterrestre.

E.T, c'est l'ami idéal d'un petit garçon, dans le désarroi et la solitude, un peu malheureux dans sa famille ; trop petit pour jouer avec les grands (scène du jeu au début du film), trop grand pour être en complicité avec sa sœur (scène du refus du costume d'Halloween) et souffrant de l'absence de son père. C'est l'ami imaginaire, confident que les enfants s'inventent, quand ils se sentent incompris des adultes et des autres et qui, dans le film, arrive... L'identification des élèves à Elliott est inévitable.

Le film permet l'exercice de l'altérité : l'accueil de l'autre (de son visage, de ses paroles, de son mystère) impliquant l'attention, le respect et la responsabilité que j'ai de lui. Tout ceci est d'autant plus fort dans le film que l'apprivoisement et la complicité se déploient entre deux êtres que tout oppose: un humain et un être intersidéral.

Avec les élèves:

***Faire l'inventaire de ce qui rapproche Elliott et E.T et de ce qui les sépare:**

- les caractéristiques physiques
- les caractères

- le contexte et toutes les oppositions au monde des adultes
- le statut de chacun qui les rapproche certainement: Elliott entre deux mondes (celui de l'enfance et celui de l'adolescence) et E.T entre deux mondes (le sien et le monde des humains).

* *Faire réfléchir au statut d'E.T pour Elliott* (E.T est-il un jouet ? Un robot ? Un ami ?), aux moyens de communication, au lien télépathique.

* Dans le cadre de l'Education morale et civique, **le film est un point de départ intéressant pour une discussion sur l'altérité, la tolérance** mais aussi sur la peur de l'inconnu.

Après la projection : des pistes pédagogiques

CONFRONTER - ENRICHIR - PRATIQUER

⇒ En savoir plus sur le film *E.T. l'extra-terrestre*

E.T. l'extra-terrestre a été présenté en avant-première mondiale au Festival de Cannes en 1982, l'accueil fut fabuleux puis le succès en salles colossal (dès la 4e semaine d'exploitation, le film dépassait le million d'entrées sur Paris, ce qui constituait à l'époque un record absolu). Mais la sortie du film fut surtout l'occasion du lancement de la plus grande opération de merchandising connue jusque-là. En peluche, en matière plastique, en bois, en céramique, les E.T de toutes sortes envahirent les foyers.

E.T. l'extra-terrestre arrive après *Les dents de la mer* (1975) et le premier *Indiana Jones* (1981) dans la carrière de Steven Spielberg qui entreprend la création d'*E.T. l'extra-terrestre* comme une histoire plus intimiste, mais aussi une pause dans sa carrière et un projet mois titanesque que ses films précédents. Personne à l'époque ne considère *E.T. l'extra-terrestre* comme un investissement fructueux. Au départ, Steven Spielberg souhaitait faire un film sur l'enfance. Dans un premier temps, il en parle à Melissa Mathison (sa scénariste) comme d'un film racontant le quotidien de gamins de banlieue où il évoque également le divorce de ses parents.

Le personnage d'E.T. était interprété dans certaines scènes par une marionnette mécanique développée par le spécialiste des effets spéciaux Carlo Rambaldi et dans d'autres par des comédiens dans des costumes.

* La musique dans E.T. l'extra-terrestre

La musique d'*E.T. l'extra-terrestre* est l'oeuvre de John Williams, compositeur, chef d'orchestre, pianiste, connu pour ses musiques de films. Il a notamment composé les musiques de la saga *Star Wars*, de *Les dents de la mer*, d'*Indiana Jones*, de *Superman*, de *Jurassic Park*. Compositeur attiré de Steven Spielberg et de Georges Lucas (réalisateur des premiers épisodes de *Star Wars*), il a également composé à quatre reprises la musique des Jeux Olympiques et celle de la cérémonie d'investiture du président Barack Obama. John Williams a reçu le troisième Oscar de sa carrière pour la bande originale d'*E.T. l'extra-terrestre*. Le thème principal (Cf. avant la séance), extrêmement connu, est gravé dans la mémoire collective. A la fois simple et merveilleux, il retranscrit tout à fait le côté extraordinaire de la rencontre entre E.T. et Elliott. Et, la partition d'*E.T. l'extra-terrestre* a contribué très nettement au succès populaire du film de Steven Spielberg.

C'est une oeuvre symphonique dont l'écriture s'inspire du classicisme des grands maîtres romantiques/postromantiques du 19ème siècle (Richard Strauss, Richard Wagner) et les compositeurs du 20ème siècle comme Serguei Prokofiev ou Howard Hanson.

Article sur la bande originale du film: http://www.cinezik.org/critiques/affcritique.php?titre=et_extraterrestre

* E.T. l'extra-terrestre et les objets de consommation sur la plateforme Nanouk

Dans l'espace consacré au film sur la plateforme Nanouk, à la rubrique «*Promenades pédagogiques*», vous pourrez trouver des informations sur le placement de produits dans *E.T. l'extra-terrestre*. C'est en effet un autre aspect du film qu'il paraît intéressant de traiter avec les élèves car le placement de produits dans les films et les produits dérivés sont aujourd'hui partout, parfois même sans que l'on s'en rende réellement compte. Dans le cadre de l'éducation à l'image il paraît essentiel de sensibiliser à ce sujet les enfants qui sont les premiers concernés.



Coca cola - placement de produit

Cette sensibilisation peut prendre la forme d'une discussion à partir d'un extrait avec arrêt sur images (Cf. extrait «*E.T. placement de produit*» page [viméo Ecole & Cinéma 63](#) ou [plateforme Agora](#)) pour observer, repérer (Coca cola, chips, jeux de société sur la table...) puis définir ce qu'est un placement de produit.

Elle peut ensuite prendre la forme d'un exercice pratique : essayer de placer un ou plusieurs objets de consommation en les mettant en scène pour qu'ils se fondent dans l'environnement de la classe (prendre des photos pour fixer cette mise en scène).

Concernant les produits dérivés, essayer de réfléchir où il est possible de les trouver et pourquoi?



Produit dérivé 1982

⇒ En savoir plus sur Steven Spielberg

Aborder l'oeuvre de Steven Spielberg n'est pas si aisé. Bien sûr, ce réalisateur et ses films sont connus dans le monde entier, la plupart d'entre eux ayant conquis le grand public. Mais réduire Steven Spielberg à un faiseur de films à gros budget et à effets spéciaux serait réducteur. Précurseur du cinéma américain dominant ou formidable créateur d'imaginaire fantastique? Homme d'affaires ou véritable auteur? Il se pourrait bien qu'il y ait un peu de tout à la fois chez Steven Spielberg !

Nous vous conseillons vivement la rubrique «*Autour du film*» dans l'espace enseignant consacré au film *E.T. l'extra-terrestre* de la plateforme Nanouk, texte dont le titre n'est autre que *Le malentendu Spielberg* !

* A la découverte de la filmographie de Steven Spielberg

En mai 2013, le Festival de Cannes accueille Steven Spielberg en tant que président du jury (trente ans après l'avant-première d'*E.T. l'extra-terrestre*). Et à cette occasion, un montage d'extraits de ses films est projeté lors de la cérémonie d'ouverture du festival. Nous vous proposons de faire découvrir cette «mini-rétrospective» aux élèves (Cf. «*Mini rétrospective Spielberg - Festival de Cannes 2013*» page *viméo Ecole & Cinéma 63* ou *plateforme Agora*). Plusieurs visionnages de ce montage seront utiles pour :

- dans un premier temps, constater ce que les élèves voient, identifient, reconnaissent ou pas...
- dans un deuxième temps, dégager des caractéristiques (images spectaculaires, présence d'enfants, émotions diverses, images de guerre, costumes, figurants, acteurs, etc.)
- essayer de repérer quelques titres de films

Tous les éléments récoltés permettront de commencer à identifier différents genres de film : films de guerre, films de science-fiction, etc. et des récurrences dans les images. Vous pouvez également mentionner aux élèves, pour ceux qui ont vu *L'argent de poche* il y a deux ans dans le cadre d'*Ecole & Cinéma*, que François Truffaut a été acteur dans un des films de Steven Spielberg *Rencontres du 3e type*. Il est présent dans le montage à 1mn56. Les films de François Truffaut ont beaucoup inspiré Steven Spielberg. Les réalisateurs avaient notamment en commun une certaine manière de filmer les enfants.



François Truffaut (à gauche) dans *Rencontres du 3e type* (1977)

Il sera ensuite intéressant de faire des recherches complémentaires sur la filmographie et de visionner plusieurs extraits ou bande annonce de films de Steven Spielberg (en situant succinctement l'histoire à chaque fois) :

Duel (1971) : <https://www.youtube.com/watch?v=o-vgfolxW3s>

Indiana Jones (1984) : <https://www.youtube.com/watch?v=OdV5jWs676k>

Hook (1991) : <https://www.youtube.com/watch?v=v40m4N5VgRY>

Jurassic park (1993) : <https://www.youtube.com/watch?v=qxKI154EcYw>

Cheval de guerre (2011) : <https://www.youtube.com/watch?v=HkBiKwwUgR4>

Les aventures de Tintin (2011) : <https://www.youtube.com/watch?v=79TAYeADle8>

Pour compléter ces recherches et ses visionnages, vous trouverez sur le site du Pôle régional d'Education à l'image, deux vidéos courtes et ludiques sur Steven Spielberg réalisées pour Arte :

- Steven Spielberg en cinq minutes
- Spielberg, une adolescence américaine

Pour accéder à ces vidéos : [www.clermont-filmfest.com/Pôle d'éducation à l'image/Ecole et Cinéma/Puy-de-Dôme/E.T. l'extra-terrestre](http://www.clermont-filmfest.com/Pôle_d'éducation_à_l'image/Ecole_et_Cinéma/Puy-de-Dôme/E.T._l'extra-terrestre).



Indiana Jones



Hook, la revanche du capitaine Crochet (1991)



Cheval de guerre (2011)